

Le phénomène "Franquin" - 1/3

homage au célèbre auteur "BDèsque" : Franquin, auteur, entre autres, de Spirou, de Gaston Lagaffe, du Marsupilami, etc...

I - LES DEBUTS DE FRANQUIN

André Franquin est né en 1924 à Etterbeek, en Belgique. A l'âge de 20 ans, il suit pendant un an les cours de l'école St Luc à Bruxelles. A sa sortie, en 1944, fasciné par Disney, il entre aux studios de dessins animés CBA, où il rencontre Morris, Peyo et Paape. Suite à la fermeture de ces studios, ils se rallient tous les quatre au journal de Spirou (en 1946), dirigé par Joseph Gillain alias Jijé. Le journal de Spirou était sorti quelques années plus tôt en Belgique, en 1938 : l'année même de la création de Spirou par Rob-Vel, qui a "passé" son héros à Jijé en 1941. Le petit hebdomadaire ne paraîtra en France qu'à partir de 1945. Dès l'année de l'arrivée de Franquin au journal, Jijé lui offre de reprendre Spirou auquel il venait d'adjoindre Fantasio. En 1948, Franquin, Jijé, Morris et Will se rendent aux Etats-Unis et au Mexique. De retour à sa Belgique natale, Franquin épouse Liliane, la femme de sa vie, et se consacre entièrement à Spirou. Il enrichit alors la série de nouveaux personnages : Le Comte Pacôme Hégésippe Adélarde Ladislas de Champignac, le Maire de Champignac, le Marsupilami (qu'il inventa en 1947 et qu'il fit intervenir pour la première fois le 31 janvier 1952 dans "Spirou et les héritiers"), Zorglub, ... Le château du Comte a été dessiné d'après un château réel : le château de Skeuvre en Wallonie. Il dessinera Spirou jusqu'en 1968 avant de le confier à Jean Claude Fournier.

Après s'être disputé avec l'éditeur du journal de Spirou pour une question de droits d'auteurs, Franquin crée Modeste et Pompon en 1955 pour Tintin, l'hebdomadaire de Raymond Leblanc. Un an après, réconcilié avec Dupuis, il continue de dessiner les aventures de Spirou. En revanche, il se trouve dépourvu d'idées pour Modeste et Pompon. Il fait alors appel à Greg, qu'il a rencontré en 1950 (et qui créera plus tard Achille Talon), pour qu'il lui écrive de nouveaux gags. Greg invente une foule de personnages pour la série. Plus tard, après l'abandon de Franquin en 1959, Greg continue d'écrire pour Dino Attanasio mais avec moins d'inspiration. La série est continuée par Attanasio (tout seul) avant d'être reprise par Mittéi, Dupont, Walli et Bom. Mais aucune de ces reprises n'a égalé la spontanéité et l'humour des gags dessinés par Franquin.

II - UN TON NOUVEAU DANS LES AVENTURES DE SPIROU

En 1957, Franquin cherche à renouveler son inspiration pour de nouvelles aventures de Spirou, qu'il dessine depuis une dizaine d'années. Il confie une fois de plus à Greg la tâche de lui écrire de nouveaux scénarios. Michèle Greg apporte un ton nouveau aux aventures de Spirou, jusqu'à présent fondées sur la fantaisie et l'exotisme, à travers les inventions curieuses du Comte de Champignac et les comportements étranges du poétique Marsupilami. Les histoires commencent à refléter l'esprit politique de l'époque. Ainsi, dans "Prisonniers du Bouddha", Spirou et Fantasio découvrent que le monde est constamment menacé de destruction par le conflit opposant les blocs de l'Est et de l'Ouest. Franquin confie ses envies graphiques du moment à Greg qui compose les histoires à partir de ces éléments. Leur collaboration est éminente et fructueuse et donne à Greg ses lettres de noblesse en tant que scénariste.

III - GAFFES A LA REDACTION SPIROU

1. Il est né, le divin gaffeur :

Le phénomène "Franquin" - 2/3

Il transforme les bureaux du journal en laboratoire pour jouer au scientifique avec sa "chimie amusante". Le gazogène qu'il monte sur son antique Fiat 509 jaune à damier (lequel damier est en fait des grilles de mots croisés qu'il a collées sur la carrosserie) a l'efficacité d'une sulfateuse sur l'agent de police Longtarin. Sa recette de "morue aux fraises avec mayonnaise chantilly aux câpres flambée au pastis" pourrait anéantir tout un repas d'affaires. Il est le seul homme capable d'oublier l'eau du bain-marie dans lequel il fait cuire son cassoulet. Les ondes sonores de son gigantesque Gaffophone provoquent dans la rédaction un séisme cataclysmique. J'ai nommé : Gaston Lagaffe, pionnier de la réduction du temps de travail, inconditionnel du repos et empereur de la maladresse.

C'est en 1957 que Franquin invente Gaston, simplement à but illustratif (pour illustrer le journal de Spirou), loin de penser qu'il allait lui donner un destin de star. Le 27 Février 1957, un mystérieux personnage vêtu d'un blazer bleu, sa figure ronde dépourvue de toute expression, fait son apparition dans le coin d'une page du journal de Spirou. Le drôle de type, qui vient de pousser la porte de la rédaction Spirou, rajuste son noeud papillon. Aucune légende accompagnant le dessin. Pas un mot. Rien. Seulement une cadre de pas bleus pour l'entourer. Dans le numéro suivant, l'intrus a refermé la porte et ôté son noeud papillon, les mains dans les poches. Le jeudi suivant, il a changé de tenue : la veste et le pantalon noir ont laissé place à un vieux pull vert à col roulé et un jean retroussé aux chevilles. Avachi sur une chaise, il allume une cigarette. Plus tard il laissera de côté les chaussures "de travail" pour porter des espadrilles bleues usées. Il faut patienter deux semaines avant que Fantasio nous révèle que le gars qui rode dans les couloirs se nomme Gaston. A partir de ce moment, l'énigmatique personnage introduit une pagaille représentative de sa personnalité dans les bureaux : moto, flipper, bicyclette, ... Notre farfêlu héros-sans-emploi, mou et aux reflex lents passe son temps à provoquer des catastrophes, à jouer au bilboquet et à faire des châteaux de cartes ou, au mieux, à le perdre !!!

En 1960, Franquin publie Gaston n°0 suivi quelques temps après de Gaston n°1. Il y aura au total 16 albums avant qu'une réédition à l'occasion du 40ème anniversaire de Gaston ne répartisse les gags dans le même ordre mais dans 18 albums de 48 pages chacun (les 1er anciens albums de la série comprenaient 52 pages et les autres 48, c'est pour cette raison que la nouvelle édition comprend 18 B.D.). En 1999, deux ans après la mort de son père Franquin, le numéro 19 entièrement composé de gags inédits paraît. Ce numéro fait d'ailleurs objet d'un grand intérêt pour les lecteurs : à ce jour, plus de 700 000 exemplaire du n°19 ont été vendus !!! Gaston est sans aucun doute (avec le Marsupilami) le personnage de Franquin le plus populaire.

2. Gaston et les contrats :

Franquin invente Mr De Mesmeaker suite à une discussion amicale (pas du tout professionnelle) avec Greg. En effet, au cours d'une conversation entre les deux amis, Greg avait dit à Franquin qu'un jour il devrait se payer la tête d'un homme d'affaires, parce qu'à l'époque il côtoyait beaucoup de ces "horripilants personnages" disait-il. Franquin s'est inspiré de la démarche de Greg pour camper le personnage. Mais le véritable modèle c'est le père de Jidéhem, qui, lui, s'appelait Jean De Mesmeaker ... J.D.M. !!!

Mr De Mesmeaker, victime du chat de Lagaffe assoupit dans son fauteuil ou de la mouette rieuse, d'un parfum aérosol qui attaque les vêtements, d'énervement soudain dû au café trop fort de Lagaffe ("booooh ! trois cuillères à soupe de poudre par tasse" p.10 de Gaston n°11 _ "Gaffes, Bévues et Boulettes"), ou encore d'une plante carnivore qui engloutit goulûment les précieux contrats, etc ... n'allait pas être au bout de ses peines. Le pauvre Prunelle eu lui aussi sa part d'ennuis et maintes fois l'occasion de pousser quelques "Roôôogntudjuuu !" supplémentaires. M'enfin !

Le phénomène "Franquin" - 3/3

IV - ESCALE EN PALOMBIE

Le Marsupilami, créé par Franquin en 1947, est l'animal le plus fabuleux du 9ème art. Il est doté d'une intelligence surprenante et d'une force physique hors du commun. On découvre dans les aventures de Spirou et Fantasio qu'il est amphibie, ventriloque, fourmilier et qu'il a un prodigieux instinct. Son pelage jaune à taches noires et sa longue queue caractéristique dont il se sert tantôt comme d'une canne à pêche pour attraper les Piranhas, tantôt comme d'une liane, ou encore comme massue ou en guise de ressort pour bondir en criant "Houba ! Houba !", font de lui l'animal le plus extraordinaire de la création ! Son allure générale est celle d'un marsupial, d'où son nom qui a été inspiré des mots marsupial, Pilou-Pilou et ami. Il vit dans la jungle de Palombie (dont le nom a été inspiré des mots colombe et palombe). Il se nourrit essentiellement de fruits sauvages et de piranhas. Il vit dans un étonnant nid suspendu entre les arbres, qui a la forme d'une noix ouverte en deux et qui possède un astucieux dispositif permettant de le refermer rapidement en cas de danger.

Lorsque Franquin décide d'arrêter Spirou et Fantasio, il conserve les droits sur le Marsupilami qui reste ainsi sa propriété. Il est (avec Gaston) son personnage préféré. Après avoir longtemps attendu pour lui faire vivre des aventures en solitaire, il décide avec Batem et Greg de lui redonner un souffle de vie. En 1987, après une tentative avortée du passage au cinéma du Marsupilami, le premier album paraît chez Marsu Productions, fondée par un homme d'affaire à qui Franquin a vendu les droits du célèbre animal. Greg écrit le scénario, Franquin s'occupe de la mise en scène et Batem dessine. A partir du n°3, Yann remplace Greg. Comme Gaston, le fabuleux Marsupilami est un personnage populaire qui connaît un franc succès.

V - UN GRAND MAITRE DE LA B.D.

Franquin était un maniaque : pour chaque dessin, il faisait une multitude de croquis et de brouillons. Ceci est une très bonne habitude car le geste et le mouvement sont très importants en B.D. De plus, les personnages doivent être très expressifs et manifester des sentiments visibles. Lorsque Gaston inventait une machine, Franquin l'étudiait avec soin afin que le lecteur ne puisse rien détecter qui l'empêche de fonctionner. De même pour les onomatopées, domaines dans lequel il excellait une fois de plus, il se livrait à un travail minutieux. "Lorsque l'on doit mettre un bruit sur le papier, on l'imité soi-même. Puis on l'écrit de différentes façons pour s'en approcher au mieux. C'est un véritable travail de précision, très complexe, à mettre au point soigneusement(...). Il y a mille façons d'imiter un bruit. Moi, je suis un lettreur de lettres rigolotes, je ne pourrais pas dessiner de lettres sérieuses." (Franquin).

En 1974, Franquin est le premier à être récompensé pour son oeuvre par le "Grand Prix d'Angoulême". Ce prix, décerné chaque année dans la capitale internationale de la B.D. (à partir de 1974), sera rebaptisé par la suite "Grand Prix Alph-Art" en hommage à Hergé, décédé en 1983, alors qu'il travaillait sur un nouvel album de Tintin qui se serait appelé "Tintin et l'Alph-Art". Hergé qui avait dit de Franquin : "Quand je vois un Franquin, par exemple, je me dis : "Mais comment peut-on nous comparer ? - Lui, c'est un grand artiste, à côté duquel je ne suis qu'un piètre dessinateur" " (Numa Sadoul - ouvrage Tintin et moi aux éditions casterman.). Ce jugement témoigne de l'admiration du père de Tintin et Milou envers l'un des plus fabuleux représentant de la bande dessinée européenne.

En effet, le graphisme vif et très expressif de Franquin, son humour subtil et intelligent et sa modestie légendaire l'imposent incontestablement comme l'un des plus grands maîtres de la bande dessinée. Il disparaît brusquement et tragiquement, victime d'un malaise cardiaque, en France, le 5 janvier 1997.